

HABITER AVEC LES LOUPS

«**Récibodal**» est une enquête au long cours menée par les deux auteures Edith Chezel et Coralie Mounet en Belledonne, autour des manières de répondre aux effets de la présence des loups dans ce massif entre Isère et Savoie. Une expérience collective qui a réuni chercheuses, photographe, étudiantes, enseignants, élus et techniciens locaux, éleveurs, bergers, randonneurs, naturalistes, chasseurs, gardiens de refuge, bûcherons et autres habitants de Belledonne et des villes alentour. En a découlé un ouvrage, **Habiter avec les loups** (Libel, 2024), dans lequel les récits géographiques et celui, photographique, de Pierre Witt, se croisent et se répondent. Pour une pensée complexe et de nouveaux imaginaires sur la question du loup.

« **O**n ne s'est jamais aussi peu occupé de nos bêtes depuis qu'il y a le loup. Au début, on a essayé des nouvelles façons de garder les alpages pour pouvoir essayer de moins déplacer les bêtes. On a commencé à les ramener tout le temps au chalet, mais c'était compliqué, alors elles font des kilomètres abominables. On a usé des bords collies! À 9 ans, les chiens sont raides... On a commencé à essayer de dormir sur place, dans des tentes. Quand il fait beau, c'est sympa, mais quand il pleut, il n'y a personne en montagne qui campe; à part nous, il n'y a personne. Après, on a commencé

à acheter la caravane qu'on a hélicoptée, puis la mairie a investi dans un abri hélicoptable, "la cabane anti-loup". Il y a plein de choses qui découlent de tout ça. Il y a des conséquences directes du loup, je pense: les attaques; et puis il y a les conséquences indirectes, qui sont encore plus lourdes, c'est tout ce qu'on va mettre en place pour ne pas avoir d'attaques, justement. Et ça, ça devient... usant! » [éleveur-berger, 2021]

Trente ans après leur retour naturel depuis l'Italie, les loups sont durablement installés dans les Alpes et se sont également étendus en plaine et ce jusqu'en Bretagne, remettant en question l'imaginaire d'une espèce inféodée aux montagnes et aux espaces sauvages. L'arrivée de ces animaux et leur prédation sur les troupeaux domestiques se sont accompagnées d'une multitude de controverses, donnant à voir la diversité et parfois l'antagonisme de nos représentations des animaux domestiques et sauvages, de la biodiversité, de la nature et des « bonnes relations » à entretenir avec l'ensemble de ces entités. La différence de ces visions a généré, et génère toujours, des conflits relayés sur la scène nationale opposant les « pour » et les « contre » par le biais des médias et des manifestations militantes des deux bords. Ce débat binaire est en particulier alimenté par une bataille de chiffres où le nombre de loups présents ou à abattre est opposé au nombre de brebis prédatées ou encore au coût du loup, dans les dépenses attribuées à la gestion étatique de cette coexistence.

Cabane hélicoptable sur l'alpage de la Combe Madame dans le Haut-Bréda (Belledonne).
Photo: Pierre Witt.

LES AUTEURES
CORALIE MOUNET
Géographe, chercheuse au CNRS à Pacte, laboratoire de sciences sociales à Grenoble. Elle s'intéresse aux évolutions des relations entre humains et animaux sauvages et travaille sur la question spécifique de la coexistence avec les loups depuis plusieurs années.

EDITH CHEZEL
Géographe, maîtresse de conférences à l'université Grenoble Alpes. Elle enseigne l'écologie urbaine à l'institut d'urbanisme et de géographie alpine et ses recherches s'inscrivent dans l'équipe Environnements du laboratoire Pacte. Elle s'intéresse aux collectifs d'humains et autres qu'humains qui se forment face aux enjeux de transitions.

